

# *Le vendredi à Matines*

*Auteur de toute chose, essence en trois unique,*

*Dieu tout-puissant, qui régis l'univers,*

*Dans la profonde nuit nous t'offrons ce cantique ;*

*Écoute-nous, et vois nos maux divers.*

*Tandis que du sommeil le charme nécessaire*

*Ferme les yeux du reste des humains,*

*Le cœur tout pénétré d'une douleur amère,*

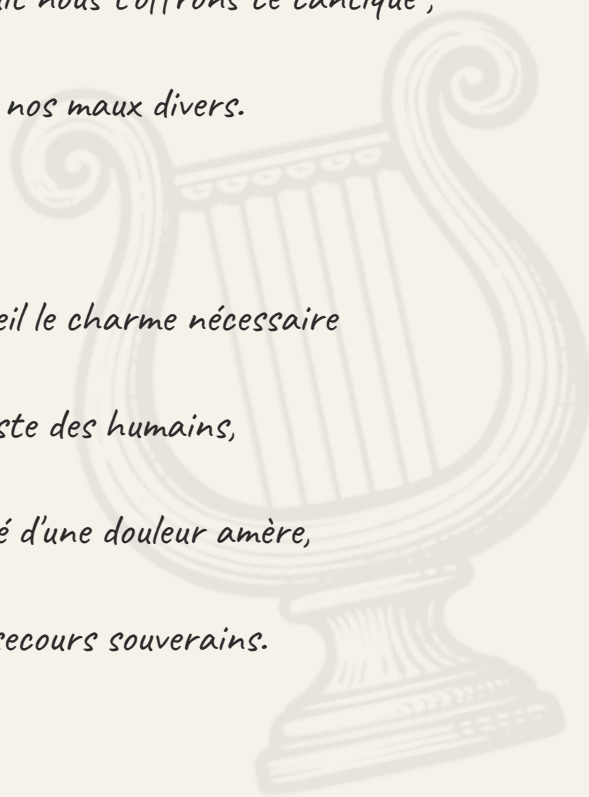
*Nous implorons tes secours souverains.*

*Que tes feux de nos cœurs chassent la nuit fatale ;*

*Qu'à leur éclat soient d'abord dissipés*

*Ces objets dangereux que la ruse infernale*

*Dans un vain songe offre à nos sens trompés.*



*Que notre corps soit pur; qu'une indolence ingrate*

*Ne tienne point nos cœurs ensevelis ;*

*Que par l'impression du vice qui nous flatte*

*Tes feux sacrés n'y soient point affaiblis.*

*Qu'ainsi, divin Sauveur, tes lumières célestes,*

*Dans tes sentiers affermissant nos pas,*

*Nous détournent toujours de ces pièges funestes*

*Que le démon couvre de mille appas.*

*Exauce, Père saint, notre ardente prière,*

*Verbe son Fils, Esprit leur nœud divin,*

*Dieu qui, tout éclatant de ta propre lumière,*

*Règne au Ciel sans principe et sans fin.*

*Jean Racine (1639-1699)*